



Compte rendu du XV^e congrès de la Fédération Historique de Provence

APT (1^{er}-2 octobre 1966)

Les samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre 1966, le Congrès annuel de la Fédération historique de Provence s'est tenu dans la ville et la région d'Apt. Ce congrès a connu un beau succès et les séances d'études, comme les excursions, ont rassemblé plus d'une centaine de participants.

Parmi les sociétés affiliées à la Fédération et représentées, nous avons noté : l'Académie de Vaucluse (MM. Dubled, de Loye et de Saint-Priest), la Société de Statistique, d'Histoire et d'Archéologie de Marseille (président Bernex, vice-président Testot-Ferry), l'Institut historique de Provence (MM. Agulhon, Billioud, Martinet), l'Academia Nissarda (M^{me} Royer), la Société d'Etudes des Hautes-Alpes (baron Borel du Bez), la Société scientifique et archéologique de Draguignan (M. Letrait), la Mantenço de Prouvenço (lou sendi Dr Bribot), l'Académie d'Aix (président A. Meyer), la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Drôme (M. J. de Font-Réaulx), la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes (M. R. Collier), l'Association carpentrasienne Rencontres (M. Dubled). M. Romestan représentait la Fédération Historique voisine du Languedoc méditerranéen et du Roussillon.

S'étaient fait excuser : M Guiral, président de l'Institut Historique de Provence ; le docteur de Casaban, président de l'Académie de Vaucluse ; MM. Durbec, président, et Moncho, vice-président de la Société scientifique et littéraire de Cannes ; M. H. de Fontmichel, adjoint au maire de Nice ; MM. Carrière, Chelini et Olivesi, maîtres assistants à la Faculté des Lettres d'Aix.

M. le chanoine Brémond, archiprêtre de la cathédrale, et M. Dumoulin, conservateur du musée, accueillèrent les congressistes sur le parvis de l'église, vers 10 heures. Après une présentation générale de l'édifice, M. l'Archiprêtre conduisit le groupe à la crypte, au trésor d'art sacré et à la sacristie pour la visite des manuscrits. La très ancienne crypte d'Apt, qui contient le tombeau de sainte Anne, est étroite et d'accès difficile. Des commentaires archéologiques sur place furent donnés par M. Guy Barruol. Dans la chapelle aménagée pour la présentation du trésor, on put admirer de très beaux ornements sacerdotaux donnés par la reine Anne d'Autriche et dans la sacristie, plusieurs manuscrits liturgiques du Moyen Age furent présentés et commentés un à un par M. de Font-Réaulx. De la cathédrale, les congressistes se rendaient au musée lapidaire aménagé dans une ancienne chapelle. Ce musée est l'œuvre de M. Dumoulin, qui nous présentait lui-même les principaux objets exposés. Il contient, dans le sous-sol, une très intéressante reconstitution de nécropoles romaines.

A 14 heures, la séance de travail se tenait dans la salle du cinéma des écoles, sous la présidence du doyen honoraire J.-R. Palanque, et en présence de M. Santoni, maire d'Apt, qui nous fit l'honneur d'assister à plusieurs communications. Cette séance était précédée de l'Assemblée générale de la Fédération où furent présentés les rapports moral et financier.

M. de Font-Réaulx avait organisé en outre, dans une salle située à proximité, une présentation de manuscrits et d'ouvrages imprimés sur l'histoire d'Apt.

Voici la liste des communications présentées, dont la majeure partie est publiée dans le présent recueil :

- S. GAGNIÈRE, Etat des fouilles préhistoriques de la région d'Apt.
- G. BARRUOL, Un essai sur la topographie d'Apta Julia à l'époque romaine.
- J. BARRUOL, Apt des origines à 1815.
- H. DUBLED, Le cartulaire d'Apt.
- F. de FONT-RÉAULX, Les sources de l'histoire d'Apt.
- J. de LESTRAC, Sannes, des origines à la Révolution.
- A. ROUX, Un carrousel à Apt en 1697.
- Ch. CURTIL-BOYER, Les orfèvres d'Apt aux XVII^e-XVIII^e siècles.

- M. VOVELLE, Sade et Mirabeau, seigneurs et paysans en Luberon au XVIII^e siècle.
- A. TAMISIER, La situation économique et sociale à Joucas au XVIII^e siècle.
- R. YTIER, Cucuron sous la Révolution.
- C. MESLIAND, Esquisse d'une étude du revenu paysan dans la région d'Apt (1880-1940) *.

La séance, en raison du grand nombre des exposés, se poursuivait dans la soirée après 21 heures, mais elle avait été agréablement interrompue à 19 heures par une réception pleine de cordialité offerte aux congressistes par la municipalité d'Apt dans les magnifiques salons de l'hôtel de ville ; au cours de ce cocktail, des allocutions de bienvenue et de remerciements furent échangées entre le président Palanque et le maire et l'adjoint aux Beaux-Arts.

Le dimanche 2 octobre, les congressistes étaient accueillis à 9 h 30 au château de Caseneuve par M. Faustin Ripert, qui, après l'avoir acheté, a sauvé cet important monument de l'époque médiévale par une intelligente restauration. De là, on se rendit à Céreste pour visiter l'abbaye de Carluc, sous la direction de M. Guy Barruol, qui dirige les fouilles entreprises pour dégager les ruines. Dans la chapelle romane, dont une partie seulement est encore en état, sont entreposées diverses sculptures. Une galerie, en partie souterraine et garnie de tombes sur les côtés, a été dégagée et semble d'une époque bien antérieure au prieuré médiéval de Montmajour.

A 13 heures, un déjeuner en commun réunissait une centaine de congressistes à l'hôtel du Louvre autour de M. le doyen Palanque et de M. le maire Santoni, qui prononcèrent, à la fin du repas, des allocutions pour se féliciter de la réussite de ce congrès, remercier les organisateurs et souhaiter la sauvegarde des monuments de la région d'Apt, sans méconnaître les nécessités de l'avenir économique et culturel de la ville et de ses environs.

* Voir sur ce sujet et dans un cadre plus vaste, C. MESLIAND, « La fortune paysanne dans le Vaucluse (1900-1938) », dans *Annales*, t. XXII (1967), p. 88-136.

Dans l'après-midi, en présence de M. le Maire de Buoux, M. Jean Barraol faisait visiter successivement le campanile roman de Saint-Symphorien de Buoux, puis le fort lui-même. Au cours de cette excursion, qui demande une bonne heure de marche à pied et permet d'accéder à des tombes, à des fortifications, à des silos, et finalement à une tour de guet sur un roc isolé d'où l'on a une admirable vue sur le vallon de Buoux et le plateau des Claparèdes, M. Barraol commentait sur place les principaux arguments de son exposé.

Ainsi finit un congrès dont les participants garderont le meilleur souvenir, et qui aura permis de mieux connaître l'histoire du pays d'Apt.

E. BARATIER.